

Songes biarrots d'une fin d'été

BIARRITZ/MIARRITZE - "Touriste, on t'aime... ou pas", titrons-nous voilà deux numéros. Mais toi, tu dois sacrément l'aimer, ton Biarritz, pour accepter d'y revenir encore, même si à grands frais et en plein été, tu ne peux t'y baigner, pour cause de pollution...

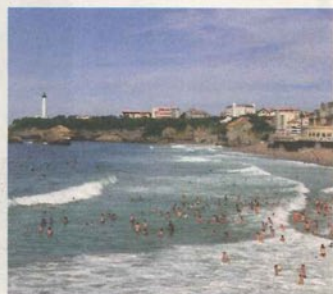
Et si le touriste finissait par disparaître de mes côtes, comme jadis la baleine ? Et Dieu sait que tout était bon dans le cétacé ! Maintenant c'est assez ! « *Quand on se prend à hésiter entre deux plages, l'une d'elles est toujours Biarritz* » disait Sacha Guitry. Et si cela changeait ? Maîtresse de l'océan qui me lèche les ortels, tout le monde est à mes pieds. Un charme, une sensualité irrésistible, qui me sauveront sans doute, mais je n'en suis plus si sûre... Je vis à 70 % du tourisme, pourrais-je vivre seulement d'amour et d'eau pas bien fraîche ? Toi, le vacancier, tu n'es pas venu pour te baigner dans la piscine municipale de la Grande Plage, aussi belle soit-elle. Drapeau rouge ! Les analyses d'eau réalisées tous les jours à l'aube par la "Lyonnaise Suez" et sa filiale "Rivages Pro Tech" sont mauvaises... J'entends dire autour de moi « pas à Biarritz, pas aux pieds du palace... » Ma couronne est de traviole. Je souhaite conserver mon titre de Reine des Plages, que le processus bienfaisant et

thérapeutique des bains de mer, mis au goût du jour par l'impératrice Eugénie, ne s'inverse pas. Que l'on plonge dans mes eaux en écumant de joie, que l'on m'embrasse à pleine bouche ! Bien sûr, je ne suis pas la seule belle souillée, mes sœurs de la côte subissent le même sort, mais cela ne suffit pas à me consoler et m'afflige encore un peu plus. Cela se banalise par un « *mais ailleurs, c'est la même chose...* ».

Pour la seconde fois, la Ville de Biarritz a reçu le label "Démarche qualité des eaux de baignade". Pourtant, la BBC a parlé de mon « *sale état* » sur son site en mai 2013, et cet été, j'ai été pointée du doigt sur le cliché lauréat du concours photo international "Scènes de crime environnemental" lancé par "Planet it's up to you", sur lequel on voit le déversement de la Grande Plage, vomissant les eaux de pluie mêlées aux égouts directement dans l'océan.

Lors de fortes précipitations, on est obligé d'ouvrir le réseau d'eaux usées de la ville, datant en grande partie de l'épo-

que de Napoléon III, sinon il éclaterait sous la pression. C'est la communauté d'agglomération Côte Basque-Adour qui en a la charge. Plus récemment, ma Grande Plage a été fermée après une petite pluie d'été, tandis que celle de Miramar, dans sa continuité, restait ouverte... Il n'y a pourtant pas de cloison au milieu de l'océan. Mes Biarrots ne comprennent pas. Agglo, ouvre les yeux, sinon on ne nous appellera plus la Côte Basque mais la Crotte Basque ! Didier Borotra parle des investissements engagés par l'agglo, et annonce qu'il y en aura d'autres. Max Brissson, 1^{er} adjoint, pense qu'il faut construire d'autres bassins de rétention et installer un traitement UV des eaux. Certains préconisent la rénovation du poste de relevage du Port des Pêcheurs car il réduirait les risques d'ouverture des clapets d'évacuation. Seule Maider Arostéguy, élue d'opposition, ose dire tout haut ce que les autres pensent trop bas : « Ce dossier de la qualité des eaux de baignade devrait être une priorité absolue de nos



"Futur maire, toi qui bats la campagne, promets-moi de me traiter avec respect comme je le mérite..." © F.B.

décideurs. Ce qui n'est pas le cas. L'effet de ces fermetures de baignade liées à la pollution commence à être préoccupant sur le tourisme local et l'image de Biarritz (...) Il n'est pas normal qu'au moindre petit orage d'été, on connaisse ces problèmes. »

► Florence Barucq

villesvillages@lasemainedupaysbasque.fr

NOTEZ-LE

BIARRITZ/MIARRITZE

La mer et ses états

"La mer dans tous ses états" du lundi 2 au vendredi 27 septembre au campus Surfrider Foundation Europe : exposition de peintures d'Isabelle Terestchenko. Ouvert du lundi au jeudi de 15 h à 18 h et le vendredi de 15 h à 16h30. Entrée libre. www.surfrider.eu

Fermin Muguruza

à l'Atabal ce vendredi

Fermin Muguruza fête ses 50 ans à l'Atabal de Biarritz. Pour la dernière date de son ultime tournée "No More Tour 2013", l'ancien leader de Kortatu puis de Negu Gorriak sera sur scène à l'Atabal, vendredi 30 août à 21 h.

"Le ballet de l'étudiant" au Royal

Projection unique en ouverture du festival "Le Temps d'Aimer" au cinéma Le Royal jeudi 5 septembre à 21 h, en présence de Thierry Malandain et de ses réalisatrices Caroline de Otero et Catherine Guillaud de BoiSakré productions. Le documentaire "Le Ballet de l'Etudiant" retrace l'expérience d'une douzaine d'étudiants, tous passionnés de danse, sélectionnés pour participer à une résidence chorégraphique au sein du Malandain Ballet Biarritz, avec Dominique Cordemans, chargé de la Transmission du répertoire de Malandain.

Toujours prisée : la tente rayée de la Grande Plage

BIARRITZ/MIARRITZE - La Grande Plage de Biarritz. Familiale, grouillante de monde, coquette mais pas cocotte. Sable blanc rayé de tissu bayadère dans un joli alignement de tentes. Un côté hors du temps qui met tout de suite en vacances.

Elle fait joli sur les cartes postales, rend la Grande Plage reconnaissable entre toutes. Biarritz, à la clientèle aussi hétéroclite que son architecture, mélange d'élégance et de flegme a voulu la tente rayée accessible à toutes les bourses. « 9, 80 € la journée, c'est pas très cher. Ailleurs, le tarif journalier de location peut aller jusqu'à 25 € » indique Julien Hesse, loueur placier. De mi-juin à septembre, elle se tient à disposition de celui qui la désire. Il suffit d'en faire la demande et de régler au petit comptoir installé au milieu de la jetée. Lorsqu'Eugénie de Montijo et Napoléon III, décidèrent de transformer ce village de pêcheurs en villégiature mondaine, la grande Plage, appelée alors Plage des Fous, vit s'installer ses premières tentes, celles de l'impératrice et de ses dames de compagnie. Cette activité a été reprise par la municipalité, voilà 7 ans. Charmantes bulles d'intimité, accueillantes sous le soleil comme sous la pluie, les tentes séduisent en-



Un petit moment de répit pour Jean Delchambre et Julien Hesse, qui ont conscience de leur chance de travailler sur une plage mythique, l'une des plus belles au monde. © F.B.

core beaucoup de monde et le parc locatif de 82 unités, affiche souvent complet ! Indémorables, intemporelles, elles sont fabriquées dans le Nord, avec des toiles spécialement résistantes. Quatre placiers se relaient de 9h30 à 19h : « ceux qui prennent à la semaine ou au mois ont leur tente. A ceux qui louent à la journée, on demande leur secteur

préférentiel, dans la mesure des disponibilités. Certains réservent depuis des décennies la même tente, des biarrots, des étrangers, d'autres demandent tel numéro ou telle couleur ! » Cinq monteurs travaillent tous en même temps dès 8h et jusqu'à 20h.

► F.B.